

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE BOURDELLE

La mémoire des objets



Exposition gratuite
3 avril - 18 août 2024

18 rue Antoine-Bourdelle - 75015 Paris
M° Montparnasse-Bienvenüe

www.bourdelle.paris.fr
#museebourdelle





SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	03
LE PARCOURS DE L'ACCROCHAGE	
Fils d'ébéniste	04
Une enfance pastorale	05
Les souffles du Quercy	08
Une lampe pour monument	10
Objets de la sacralisation	13
Oeuvres ultimes, derniers témoins	15
LA MÉDIATION AUTOUR DE L'EXPOSITION	
Cartels enfants	16
Un espace de médiation et de création	17
LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE À L'EXPOSITION	19
JOURNÉE D'ÉTUDE	
"Les artistes et leurs objets : une approche sensible et mémorielle"	22
INFORMATIONS PRATIQUES	25



BOURDELLE

LA MÉMOIRE DES OBJETS

3 avril - 18 août 2024

L'accrochage « Bourdelle. La mémoire des objets » - déployé dans l'Aile Portzamparc - propose une immersion inédite dans l'art et la vie du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929) à travers un dialogue entre ses œuvres et les objets personnels qui les ont inspirés. Cette plongée dans les riches collections du musée Bourdelle offre un nouveau regard sur son art, par le biais de l'émotion, de l'intime, du récit...

En 2020, le bâtiment ancien du musée Bourdelle a dû être déménagé avant restauration. À cette occasion, a été retrouvé un grand nombre d'objets ayant appartenu à Antoine Bourdelle, qui a vécu et travaillé dans ces lieux pendant la majeure partie de sa vie.

Pourquoi ces objets furent-ils soigneusement conservés par Bourdelle, puis ses descendants, puis légués au musée ? Que nous racontent-ils de la vie d'atelier, de l'artiste, de ses origines, de ses goûts et bien sûr de son œuvre ?

Ce que l'on en sait aujourd'hui est le résultat d'un long travail d'enquête, recoupant photographies, archives, textes de Bourdelle, presse de l'époque... L'intérêt de ces objets, souvent modestes, réside dans ce qu'ils racontent de la vie et de l'œuvre de l'artiste. Souvenirs, voire reliques, ils contribuent par leur exposition à la sacralisation du grand homme.

Pour la plupart inédits, les objets constituent le fil conducteur du parcours : par leur pouvoir d'évocation, ils donnent des clés pour comprendre l'œuvre, l'art de Bourdelle.

Commissariat général

Ophélie Ferlier Bouat, conservatrice en chef du patrimoine,
directrice du musée Bourdelle

Commissariat scientifique

Valérie Montalbetti Kervella, responsable des sculptures
et des collections de Bourdelle

Claire Boisserolles, chargée d'études documentaires, responsable des archives,
de la bibliothèque et de la documentation, commissaire associée pour les livres
et documents d'archives

Scénographie : Scenografia

Graphisme : Igor Devernay

« Bourdelle. La mémoire des objets » fait suite à l'exposition éponyme au musée Ingres Bourdelle de Montauban (7 juillet - 12 novembre 2023), co-organisée par le musée Bourdelle et le musée Ingres Bourdelle.



Antoine Bourdelle père (1820-1906)
Fauteuil caquetoire de style Renaissance, dit « Fauteuil néo-gothique »
 Entre 1886 et mai 1897
 Bois (noyer ?)
 Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle,
Bourdelle enfant avec son père et sa mère
 Vers 1923-1924
 Encre brune sur papier vélin
 contrecollé sur papier
 Paris, musée Bourdelle

LE PARCOURS DE L'ACCROCHAGE

FILS D'ÉBÉNISTE

Né à Montauban (Tarn-et-Garonne), Bourdelle évoque souvent ses origines régionales et familiales dans ses écrits, ses dessins, ou les interviews données aux journalistes. Il aime souligner ce que son art et sa personnalité doivent à ses racines, à ses « anciens ».

L'artiste fait preuve d'une grande dévotion pour son père ébéniste. Il apprend auprès de lui l'importance de la structure, le sens de la construction, la subordination des détails à l'effet d'ensemble : autant de principes constitutifs de sa sculpture.

En 1886, malgré ses maigres ressources, le jeune Bourdelle fait venir ses parents à Paris. La mère meurt bientôt. Le père poursuit une activité d'ébéniste dans une échoppe ouverte sur la rue, actuellement au numéro 16. L'établi, les outils, une commode miniature - chef-d'œuvre de compagnonnage -, le tampon encreur d'« ébéniste-sculpteur à Montauban » sont conservés au musée.

Bourdelle est manifestement fier des fauteuils « néo-gothiques » réalisés par son père, placés dans ses ateliers. Il aimait se reposer sur ces sièges et y faire poser les personnalités dont il réalise le portrait, comme le président de la République argentine Marcelo de Alvear en 1922.

Autour de l'établi

À soixante ans environ, Bourdelle ressent le besoin de retracer son histoire familiale et son enfance à Montauban. Il se représente en enfant rêveur jouant avec les copeaux ou caché sous l'établi de menuisier de son père, tandis que sa mère veille. Une évocation de la Sainte Famille, composée de Jésus, Joseph charpentier et la Vierge. Dans un autre dessin, l'enfant découvre sa vocation de sculpteur sur l'établi paternel. En 1894, un ami de la famille, le jeune Pierre Laprade, représente le vieux Bourdelle père encore à son établi, coiffé de la casquette d'artisan.



Flûte de pan (dite aussi Syrinx)
ayant appartenu à Rhodia
Dufet-Bourdelle
Cadeau de Bourdelle à sa fille
Roseau
Paris, musée Bourdelle

UNE ENFANCE PASTORALE

Bourdelle garde la nostalgie du monde agreste de son enfance. Dans son regard d'adulte, la campagne du Quercy se confond avec l'Hellade (la Grèce antique). Il aime évoquer son grand-père et son oncle chevriers et raconter qu'enfant, il a gardé les troupeaux.

L'artiste accroche une cloche d'alpage au mur de son appartement, plus tard suspendue dans l'atelier de sculpture. Elle évoque la vie pastorale, avec laquelle Bourdelle cherche à renouer en 1908 : il passe l'été dans une ferme à Villard-de-Lans (Isère), avec sa famille. Il dessine les troupeaux et se lie d'amitié avec un bélier. Ce séjour inspire plusieurs sculptures à son retour.

Bourdelle a toujours conservé la petite syrinx (flûte de Pan) avec laquelle son grand-père menait les chèvres. La musique rustique de la flûte de Pan a bercé l'enfance de Bourdelle, qui en jouait parfois.

La flûte de Pan porte le nom de cette divinité champêtre aux oreilles pointues, aux pieds et aux cornes de chèvre, dont elle est l'attribut. L'instrument de musique est un véritable pont entre son Quercy natal et la mythologie grecque. Bourdelle représente souvent cet instrument de musique dans ses sculptures et dessins, il irrigue toute son œuvre. Symboliquement, Bourdelle offre à son tour une syrinx à sa fille Rhodia, alors bébé, lors de vacances à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne) en 1912.



Antoine Bourdelle
Centaure couché, tenant une syrinx
Après 1916
Encre noire et aquarelle sur papier vélin
Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle
Cléopâtre et Rhodia Bourdelle, la syrinx à la main, à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne)
1911-1912
Tirage moderne d'après une plaque de verre
Paris, musée Bourdelle



Cloche d'alpage ayant appartenu
à Antoine Bourdelle
Fer, bois et cuir
Paris, musée Bourdelle

Un bélier pour ami

Lors de son séjour à Villard-de-Lans (Isère) durant l'été 1908, Bourdelle sauve de l'abattoir un jeune bélier. D'abord farouche, l'animal finit par adopter le sculpteur et le suivre partout. Bourdelle consacre un texte à ce compagnon, s'interroge sur ses pensées, son âme peut-être, et sur leur étrange amitié.

L'animal lui inspire le *Bélier au rocher*, le *Bélier couché* et le *Bélier rétif*, arborant chacun une cloche d'alpage. En 1910, Bourdelle transpose la composition du *Bélier rétif* pour créer une œuvre mythologique, *Héraklès à la biche*.

Malheureusement, Bourdelle doit abandonner le bélier à son départ pour Paris.



Antoine Bourdelle
« Après notre départ. L'ami que nous avons
sauvé deux mois »
Bélier abandonné, 1908
Encre brune et aquarelle sur papier vélin
Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle
Bélier au rocher, 1908
Bronze, fonte Hébrard
Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle
Petite Pastorale
1907
Bronze, fonte Coubertin
Paris, musée Bourdelle

Dans ce groupe sculpté, le jeune faune qui charme ses biquettes en jouant de l'aulos (ancêtre du hautbois) est Bourdelle enfant lui-même, comme l'affirme un de ses vieux amis. Le sculpteur abolit l'espace et le temps, renouant ainsi avec l'Antiquité de ses rêves.



Antoine Bourdelle
Faune sculpteur (Autoportrait) et Éros (détail)
1912-1913
Encre brune, aquarelle et sanguine sur papier calque
Paris, musée Bourdelle

Bourdelle s'est très souvent représenté en faune. Dans ce projet de fresque (carton) pour le Théâtre des Champs-Élysées, Bourdelle mêle une Antiquité arcadienne à son univers. Le faune, pâtre et sculpteur, est un autoportrait, et le petit dieu Éros a les traits de son fils Pierre. Les béliers sont directement repris de dessins réalisés par Bourdelle en 1908 à Villard-de-Lans.

LES SOUFFLES DU QUERCY

Bourdelle reste toute sa vie attaché à Montauban et sa région, dont il garde la nostalgie. Ses débuts sont soutenus par des personnalités montalbanaises. Il conserve des amitiés durables au pays, comme le poète Auguste Quercy et son frère Jules, ou l'ethnographe Antonin Perbosc. Il entretient avec eux une correspondance émaillée de paragraphes en langue d'oc.

Bourdelle possède une bibliothèque d'ouvrages d'écrivains en langue d'oc, appelés félibres. Il relit régulièrement *Césette*, histoire d'une paysanne d'Émile Pouillon, qu'il a illustré pour un projet d'édition. Occitan dans l'âme, Bourdelle dit « sculpter en patois ».

De sa belle voix de baryton, il chante souvent, en langue d'oc : « Qui ne l'a pas entendu chanter ne le connaît pas », affirme un ami. L'artiste s'interrompt parfois dans son travail pour chanter, tout en jouant sur son harmonium portatif. Ses improvisations sont puissantes comme les vents de sa terre natale : « Il lui semble alors que tous les souffles du Quercy gonflent sa poitrine. »



Harmonium portatif ayant appartenu à Antoine Bourdelle

Bois et matériaux divers

Paris, musée Bourdelle

Bourdelle goûtait profondément la musique. Il improvisait sur son harmonium, en chantant en langue d'Oc. Il déplorait son manque de technique, mais jouait avec suffisamment de fougue pour impressionner ses amis.

Dans le groupe *Les Musiciens*, présenté sur le parcours, il se représente en organiste, dans une pose inspirée.

Le vieil harmonium fut redécouvert en 2020 lors du déménagement pour travaux de l'atelier. Il n'est plus en état de fonctionner mais permet d'imaginer le sculpteur se déchaînant avec lyrisme sur le clavier.

Documents du fonds d'archives Antoine Bourdelle

Bourdelle éprouve du plaisir à écrire et à composer en langue d'Oc, cette langue si chère à son cœur. Ses cahiers à couverture bleue sont remplis de poèmes, parfois en occitan comme « Jansemin », en hommage au poète gascon Jasmin.

Tout au long de sa vie, Bourdelle entretient avec ses connaissances montalbanaises une abondante correspondance émaillée d'expressions et de passages en « patois » ou « roman ». Nostalgique de Montauban, il ne manque pas de recommander la visite du vieux pont et du musée qui se dressent à l'entrée de la ville, esquissés en quelques traits et coups de pinceau, dans une lettre adressée à son mouleur Benedetti.



Antoine Bourdelle
Lettre au mouleur E. Benedetti
Manuscrit autographe
2 février 1926
Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle
Monument aux mineurs de
Montceau-les-Mines, maquette,
1919, plâtre
Paris, musée Bourdelle

UNE LAMPE POUR MONUMENT

En 1919, Bourdelle reçoit la commande d'un monument aux morts pour la ville de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).

Après s'être imprégné des lieux et avoir visité un puits de mines, Bourdelle voit dans ce projet l'occasion, non seulement de glorifier les mineurs morts à la guerre, mais aussi de réaliser un monument à la gloire de leur travail de l'ombre. Il rend également hommage aux « cafus », les femmes employées au triage du charbon. Bourdelle s'inscrit ainsi dans la continuité des monuments au travail de la fin du XIXe et du début du XXe siècles imaginés par Jules Dalou, Auguste Rodin ou Constantin Meunier.

Bourdelle donne au monument la forme d'une lampe de mine. Sur les bas-reliefs, il représente les outils des mineurs, qu'il collecte pour les rendre précisément. Le sculpteur considère les outils comme des objets nobles, symboles du travail. Rien d'étonnant pour cet ouvrier infatigable, qui se lève à quatre heures du matin et trouve son accomplissement dans le travail.

Avec ce monument marqué du sceau du labeur, Bourdelle conçoit une œuvre formellement originale, qui renouvelle le genre du monument aux morts.



Antoine Bourdelle
Les Mineurs dans la mine
Monument aux mineurs de Montceau-les-Mines, étude, vers 1923
Encre sur papier calque mis au carreau et contrecollé sur papier
Paris, musée Bourdelle



Antoine Bourdelle
Les Mineurs dans la mine
Projet à grandeur d'exécution pour le
Monument aux mineurs de Montceau-les-Mines, 1919-1924 (modèle)
Bronze, fonte Susse
Paris, musée Bourdelle



Marteau-piqueur, dit aussi
Foreuse, métal
Paris, musée Bourdelle

Le marteau-piqueur

Le marteau-piqueur a été redécouvert en 2020.

L'outil est représenté dans un projet dessiné pour le grand bas-relief *Les Soldats mineurs*, mais disparaît dans sa version finale.

Le marteau-piqueur est toutefois conservé pour l'un des quatre reliefs du registre inférieur, *Couronnes et outils*, doté d'un tuyau et d'une cartouche d'air comprimé. Le musée conserve deux modèles achevés, un dessin et un bas-relief en plâtre, à partir duquel est réalisée la version en pierre.



Antoine Bourdelle
Couronnes et outils du mineur (au marteau-piqueur),
Monument aux mineurs de Montceau-les-Mines,
plâtre, 1924
Paris, musée Bourdelle



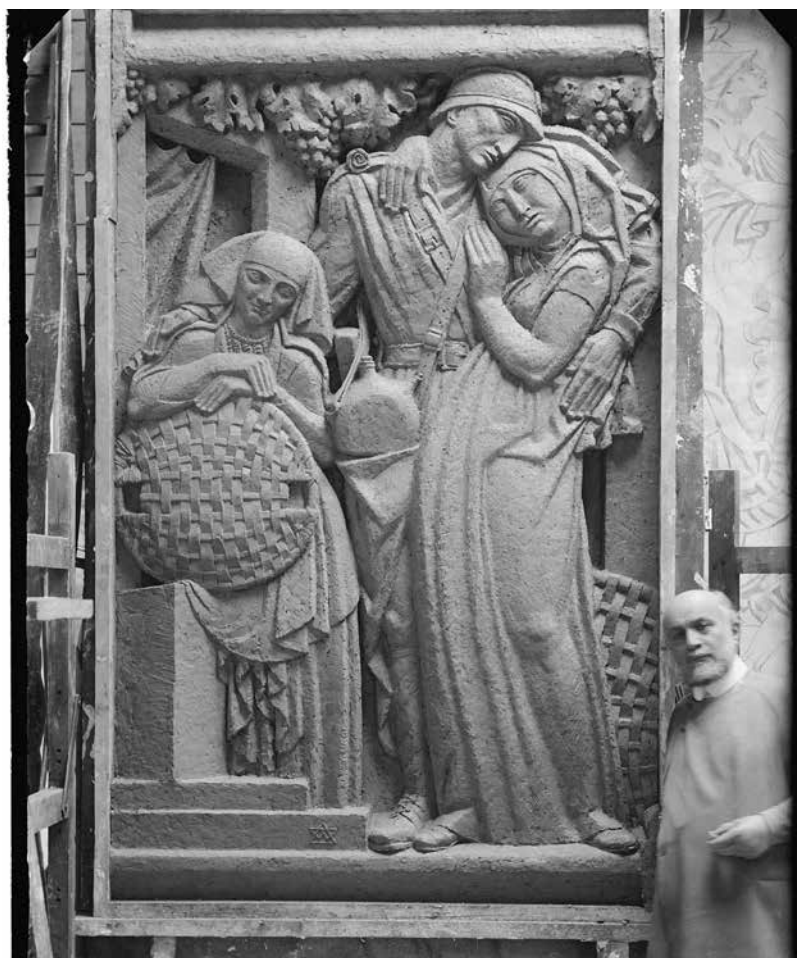
Anonyme
Quatre personnes auprès du socle du
Monument aux mineurs à
Montceau-les-Mines, vers 1930,
épreuve gélatino-argentique
Paris, musée Bourdelle



Panier de mine, dit aussi Rasse
Osier
Paris, musée Bourdelle

La corbeille de mine

Le tri du charbon était souvent assuré par les femmes. Une fois trié, il était transporté dans de grandes corbeilles à fond plat. Dans l'un des quatre grands reliefs du *Monument*, *Le Retour du soldat*, Bourdelle offre une place de choix aux travailleuses et à leurs paniers, faisant passer le soldat au second plan.



Antoine Bourdelle
Le Retour du soldat
Projet à grandeur d'exécution pour le *Monument aux mineurs de Montceau-les-Mines*,
1919-1924 (modèle)
Bronze, fonte Susse
Paris, musée Bourdelle



Anonyme
Exposition de médailles
honorifiques lors de la veillée
funèbre d'Antoine Bourdelle
4 octobre 1929
Épreuve gélatino-argentique
Paris, musée Bourdelle

OBJETS DE LA SACRALISATION

Bourdelle meurt le 1er octobre 1929, peu avant son 68e anniversaire. Son visage et sa main droite sont moulés, pratique alors courante pour les hommes célèbres. Ces moulages en plâtre sont placés dans l'atelier de sculpture dans une vitrine, semblable à un « reliquaire » laïc.

Sa veuve Cléopâtre rapatrie son corps à Paris. Elle organise dans l'atelier de sculpture une chapelle ardente, où viennent se recueillir élèves, amis, personnalités, et une foule d'inconnus. La mise en scène est sobre et imposante, le *Centaure mourant* en est le point d'orgue : penchant sa tête au-dessus du cercueil, il semble pleurer son créateur. Bourdelle s'était souvent représenté en centaure, il voyait en cet être hybride mythologique « l'esprit maîtrisant la matière ». Par une sorte de transfiguration, le Centaure incarne désormais la figure du maître, sa présence dans l'atelier.

Le sculpteur est dorénavant *Dans le monde de l'âme*, titre d'un autoportrait dessiné dans lequel Bourdelle s'élance vers le ciel, porté par deux anges. Pour lui, toute création était une tentative d'« évasion au-delà des hommes ».



Antoine Bourdelle
La Mort du dernier centaure
Vers 1912
Encre et aquarelle sur papier
Paris, musée Bourdelle

Dans ce projet de fresque (carton) pour l'atrium du Théâtre des Champs-Élysées, Bourdelle représente symboliquement *La Mort du dernier centaure*. La créature mythologique, double de l'artiste, incarne le lien entre le monde sensible et le monde spirituel : « c'est l'esprit et la terre, le haut et le bas du destin ».



Moulages funéraires sur nature du visage et des mains d'Antoine Bourdelle

24 septembre – 1er ou 2 octobre 1929 (moulages)
vers 1949-1953 (vitrine)

Plâtre

Paris, musée Bourdelle

Cette vitrine est l'un des objets les plus émouvants du musée. Elle abrite le masque mortuaire de Bourdelle et deux moulages de sa main droite. L'un a été pris « sur le vif », une semaine avant sa mort, l'autre dans les heures suivant son décès.

L'ensemble a été constitué par la veuve de Bourdelle, Cléopâtre, et exposé dans l'atelier de sculpture à l'ouverture du musée. Le tissu brodé comme une étoffe liturgique couvrait initialement le visage tel un suaire. L'ensemble évoque un reliquaire dédié au grand homme. De fait, Bourdelle fit l'objet d'un véritable culte de ses proches, amis et élèves.



Otto Charles BÄNNINGER (1897-1973)

La Nuit de la veillée pour notre maître Bourdelle

4 - 5 octobre 1929

Encre sur papier

Paris, musée Bourdelle

Ami et ancien praticien de Bourdelle, le suisse Otto Bänninger fait partie des admirateurs qui rendent un dernier hommage au corps du maître dans son atelier. A cette occasion, le *Centaure mourant* est installé dans l'atelier où il fut modelé 15 ans plus tôt : penchant sa tête au-dessus du cercueil, il semble pleurer son créateur.

Bänninger ne montre qu'un coin de cercueil. Il concentre l'attention sur le Centaure : c'est désormais lui qui incarne la présence du maître dans l'atelier. Quelle figure pouvait mieux le personnifier ? L'artiste était hanté par « son frère, le demi-dieu », dans lequel il se représentait volontiers.



Moulage sur nature de la main droite d'Antoine Bourdelle
24 septembre 1929, plâtre
Paris, musée Bourdelle

ŒUVRES ULTIMES, DERNIERS TÉMOINS

[ATELIER DE SCULPTURE]

À partir de l'hiver 1928, la santé de Bourdelle se dégrade, la maladie l'éloigne des chantiers et l'oblige à modeler des œuvres de dimensions modestes. Affaibli, après l'inauguration du *Monument à Mickiewicz* en avril 1929, il part au Vésinet (Yvelines) dans la propriété de son ami, le fondeur Eugène Rudier. Il y meurt le 1er octobre 1929.

Tous les témoins s'accordent à dire que, malgré son épuisement physique, son ardeur créatrice ne faiblit pas, comme s'il s'empressait de jeter ses idées dans la glaise avant que la mort ne l'interrompe.

Au Vésinet, Bourdelle crée tout un peuple de statuette, dont une sélection est présentée autour du moulage de la main droite qui les a modelées. Ce moulage « sur le vif » fut pris le 24 septembre, une semaine avant sa mort.

Son dernier *Autoportrait* modelé est sans doute réalisé avec l'aide de son épouse Cléopâtre. Symboliquement, Bourdelle s'est également représenté en *Asclépios*, le dieu gréco-romain de la médecine, et en *Cavalier de la Chimère*, ce rêve qui l'a porté vers la création.



Henri Manuel (1874-1947)

Mains d'Antoine Bourdelle modelant la Mort du cygne, 1929, épreuve gélantino argentique
Paris, musée Bourdelle



© Igor Devernay

LA MÉDIATION AUTOUR DE L'ACCROCHAGE

CARTELS ENFANTS

Pour accompagner la découverte de l'accrochage par les plus jeunes, des cartels enfants sont répartis dans les différents espaces. Fauteuil, cloche d'alpage, tabouret de traite, flûte de Pan, harmonium, corbeille, chapeau et lampe de mineur... Soigneusement rassemblés et conservés par Antoine Bourdelle, ces objets témoignent de l'époque et du contexte social de création du sculpteur.

Les cartels conçus à l'attention des enfants apportent un éclairage sur la fonction de chacun de ces objets. Ils soulignent également la manière dont Bourdelle intègre et transforme ces derniers dans ses dessins et ses sculptures. Les enfants peuvent ainsi s'amuser à retrouver ces objets dans son œuvre.



UN ESPACE DE MÉDIATION ET DE CRÉATION INÉDIT

CARTE BLANCHE AUX ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE OLIVIER DE SERRES (ENSAAMA)

Projets créatifs des étudiants

Au cœur de l'accrochage thématique « Bourdelle. La mémoire des objets », le public est invité à découvrir dans une salle dédiée des créations réalisées par les étudiants de l'ENSAAMA (Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art) dans le cadre d'un projet pédagogique mené de septembre 2023 à mars 2024. En écho aux objets conservés par Antoine Bourdelle, les étudiants ont imaginé des créations singulières convoquant des techniques variées (broderie, céramique, tissage, mosaïque, dinanderie, plissage, crochet...). Issus des filières Textile, Communication de marques ou Métiers d'art, et encadrés par leur professeur François Gilles, les étudiants ont revisité ces objets-témoins de Bourdelle avec leur sensibilité et leurs savoir-faire. Ils ont également imaginé la scénographie de présentation de leur travail au public. Cet espace pédagogique offre ainsi un contrepoint contemporain de jeunes professionnels en devenir.

Espace de création participative

Un espace de médiation, créé en collaboration avec les étudiants de l'ENSAAMA, offre au public la possibilité de participer à une création collective ou à réaliser une œuvre personnelle, souvenir de la visite. Sur un canevas géant participatif, les visiteurs sont invités à nouer des fils de laine pour réaliser collectivement une image inspirée des paysages de l'enfance d'Antoine Bourdelle. Tout au long de l'exposition, l'image se transformera au gré des contributions de chacun. En parallèle, chaque visiteur, petit ou grand, est invité à dessiner un portrait de Bourdelle à partir d'éléments graphiques conçus par les étudiants et à l'exposer.

APERÇU DES PROJETS DE CRÉATIONS DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE OLIVIER DE SERRES (ENSAAMA)



Adèle Lemerle, *Le Chant du merle*, bambou, coton et bois



Coraline Anis, *Veille éternelle*, plâtre, bois, soie et fleurs séchées



Jade Regazzi, *Crâne de chèvre*, plâtre, gomme, laque et pigments



Lisa Carrier, *Chèvre en outils*, plâtre, laiton



Sandro Fernandez, *Ossature*, laiton, acier



Lisa Cochonneau, *Au creux du pli*, lin lavé



Léa Cauquil, *Aux touches froides de l'ivoire*, plâtre, bois, film acétate et peinture



Lilou Thibaut, *Héritage*, laine de mouton brute, toile de coton et perles



LA PROGRAMMATION ASSOCIÉE À L'EXPOSITION

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

Mardi 2 avril 2024

À 16h, 17h, 18h, 19h sur inscription : bourdelle.reservations@paris.fr

Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, le musée Bourdelle convie le public à une rencontre avec des jeunes professionnels en devenir. Les étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA) présenteront au public le travail qu'ils ont mené en réinterprétant les objets conservés par Antoine Bourdelle visibles dans l'accrochage « Bourdelle. La mémoire des objets ». Les étudiants révéleront le dessous de leurs créations et les spécificités des techniques employées : broderie, céramique, tissage, mosaïque, dinanderie, plissage, crochet. Les étudiants, préparant un diplôme supérieur d'art appliqués (DSAA) dans les filières Métiers d'art, Textile, ou Communication de marques, partageront leurs savoir-faire.

WEEK-END EN FAMILLE

SOUS LE SIGNE DE L'OLYMPIADE CULTURELLE

Samedi 4 et dimanche 5 mai 2024 - De 10h à 18h

Entrée gratuite - dans la limite des places disponibles- inscriptions sur place aux activités

En résonance avec l'emblématique *Héraklès archer*, le musée Bourdelle propose un week-end en famille les 4 et 5 mai 2024 mêlant art et sport sous le signe de l'olympiade culturelle. Ce moment festif bénéficie d'un partenariat exceptionnel avec la Fédération française de tir à l'arc (FFTA). Le temps d'un week-end, petits et grands sont invités à rencontrer et échanger avec des anciens archers de l'équipe de France Olympique et paralympique, à s'initier au tir à l'arc ou encore à prendre la pose grâce à un dispositif de photocall. Au cours d'ateliers de modelage, les enfants et leurs parents modèleront en argile leur héros olympique ou créeront, lors de séances dessinées, leur propre affiche des Jeux Olympiques 2024.



Ce week-end en famille sera également l'occasion de proposer l'installation documentaire participative *Le Stade* en partenariat avec Le Mouffetard – Centre national de la Marionnette.

Le Stade est un projet de création collective. Il s'agira pour les participants de créer une installation à la manière des artistes de la Compagnie en adoptant leurs méthodes de fabrication autour d'archives de papier. Au terme du week-end, la réalisation collective donnera lieu à une maquette de grande taille représentant les Jeux Olympiques de 1924, agrémentée d'indices iconographiques contemporains : une maquette transgénérationnelle célébrant le centenaire des Jeux Olympiques de Paris.

La Compagnie La Bande Passante

La Bande Passante est une compagnie de théâtre d'objets documentaires fondée en 2006 par Benoît Faivre, qui compte aujourd'hui plus d'une douzaine d'artistes aux disciplines croisées. Il est rejoint en 2014 par Tommy Laszlo pour entamer un cycle de spectacles et d'installations autour du papier : *Mondes de Papier*.

La compagnie crée des spectacles et des installations visuelles et sonores en valorisant des archives et des objets afin de témoigner du réel de façon sensible et poétique. Elle oriente ainsi sa recherche artistique vers la mémoire et le document en papier. S'imprégnant de l'objet réel, les artistes cherchent à « exprimer » l'histoire qu'il contient. Ces objets et documents sont des traces, des empreintes à lire et interpréter. L'objet devient le témoin de vies humaines et un porteur d'histoires. Mis en mouvement par des mécanismes, des découpages et des pliages des papiers, le document théâtralisé est ainsi augmenté par le geste plastique, la lumière, le son, la vidéo.

La compagnie crée des spectacles, des installations et des expositions et renouvelle ainsi constamment son savoir-faire. Implantée à Metz, la Bande Passante diffuse ses spectacles à l'échelle locale, régionale, hexagonale, européenne et même internationale.

NUIT DES MUSÉES

Samedi 18 mai 2024 à 19h, 20h30 et 22h - durée 20 minutes

À l'occasion de la Nuit des musées et en dialogue avec l'exposition « Bourdelle. La mémoire des objets », le public est invité à assister au concert *Mémoire des objets, mémoire des notes*. La flûtiste Perrine Chapoutot, la pianiste Isabelle Dubuis, la violoniste Mathilde Lauridon, le violoncelliste Florian Lauridon et la mezzo-soprano Flore Royer interpréteront un programme musical en 3 séquences inspirées par des thèmes intemporels qui irriguent l'œuvre de Bourdelle : la syrinx et la figure du dieu Pan, ainsi que le pastoralisme. Les musiques de Debussy, Beethoven, Schubert ou Dvorak nous transporteront vers les notes immémoriales de la Grèce antique, les bergers et la nature.



Antoine Bourdelle, *L'Envoyée*,
Autoportrait en dieu Pan, face à
Cléopâtre Bourdelle en ange
Vers 1916. Encre et aquarelle sur
papier vélin
Paris, musée Bourdelle

ATELIERS POUR ENFANTS ET EN FAMILLE

Vacances de printemps

Réservation : www.billetterie-parismusees.paris.fr

Autoportrait à la Syrinx, atelier de modelage pour enfants

Après une déambulation dans l'accrochage « Bourdelle. La mémoire des objets », les enfants sont invités à réaliser en argile leur autoportrait introduisant un objet cher à Bourdelle, la flûte de pan.

Date : mardi 9 avril à 10h. Durée : 2h

Public : enfants à partir de 6 ans

Tarif : 8 €

Souvenirs de famille, atelier de modelage en famille

À la suite de la découverte de l'accrochage « Bourdelle. La mémoire des objets », représentons-nous en modelage avec les objets qui nous incarnent le mieux ou auxquels nous tenons particulièrement.

Dates : mardi 16 et jeudi 18 avril à 10h. Durée : 2h

Public : en famille, enfants dès 6 ans

Tarifs : 10 € / 8 € (réduit)

L'habit fait l'artiste, atelier de peinture pour enfants

En s'inspirant de photographies et autoportraits d'Antoine Bourdelle, les enfants sont invités au cours de cet atelier à imaginer l'habit qui les représente le mieux et à dessiner ou peindre leur silhouette d'artiste.

Date : mercredi 17 avril à 10h. Durée : 2h

Public : enfants de 6 ans à 9 ans

Tarif : 8 €



JOURNÉE D'ÉTUDE

LES ARTISTES ET LEURS OBJETS : UNE APPROCHE SENSIBLE ET MÉMORIELLE

Lundi 22 avril 2024 de 9h à 18h

Entrée libre et gratuite – dans la limite des places disponibles

Co-organisation : musée Bourdelle (Paris), Paris Musées, musée national Eugène-Delacroix (Paris)

De nombreux musées de beaux-arts conservent des objets d'artistes, parfois exposés, souvent conservés en réserve. Prisés par le public, les objets d'artistes ouvrent la voie à une approche sensible et subjective qui abolit les frontières temporelles : ils rapprochent l'artiste d'autrefois du public d'aujourd'hui. Malgré leur caractère parfois modeste, ils fascinent, interrogent, émeuvent parfois... Si l'on identifie bien les objets liés au processus créatif (palettes, outils...), d'autres objets sont moins étudiés et souvent moins connus : ils témoignent de la vie de l'artiste et de ses centres d'intérêt (vêtements, objets personnels), parfois conservés précieusement par l'artiste lui-même ou ses ayant-droits (objets familiaux, souvenirs divers).

Cette journée d'étude s'inscrit dans la continuité d'une première session organisée par le musée national Eugène-Delacroix en septembre 2022, intitulée « Fétichisme ? Objets d'artiste dans les musées ».

En lien avec l'accrochage « Bourdelle. La mémoire des objets » (3 avril-18 août 2024, musée Bourdelle) et l'accrochage « Ingres et Delacroix. Objets d'artistes » (20 mars-10 juin 2024, musée national Eugène-Delacroix), cette nouvelle journée d'étude se propose de poursuivre la réflexion autour de plusieurs axes : le rapport entretenu par les artistes avec leurs objets du quotidien (Delacroix, Van Gogh, Corot, Maurice Denis...), le statut de relique acquis par certains objets (les fleurs séchées des funérailles de Chopin, les animaux naturalisés...), l'objet comme support de création ou de mémoire pour les artistes et écrivains, l'approche matérielle et olfactive des objets d'artistes (le meuble à couleurs de Fleury Richard ou les collections de Dante Gabriel Rossetti) et, enfin, la connaissance et la médiation autour des objets conservés dans des musées de sculpteurs (Bourdelle, Zadkine, Rodin, Bartholdi).



PROGRAMME

Matin

9h15

Mot d'accueil

Ophélie Ferlier Bouat, conservatrice en chef du patrimoine,
directrice du musée Bourdelle

Claire Bessède, conservatrice générale du patrimoine,
directrice du musée national Eugène-Delacroix

9h30

Quels objets conserver ? L'exemple de Maurice Denis

Fabienne Stahl, attachée de conservation au musée Maurice Denis

10h

La pipe de Corot

Stéphane Toussaint, CNRS – Centre André Chastel

10h30

Plus près de Vincent. Les objets quotidiens dans l'œuvre de Vincent van Gogh

Alexandra Van Dongen, conservatrice,
Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam

11h

Pause et discussion

11h15

Table-ronde : L'objet d'artiste dans les musées de sculpteurs

Modération : Ophélie Ferlier Bouat

Cécilie Champy-Vinas, conservatrice du patrimoine,
directrice du musée Zadkine

Juliette Chevée, conservatrice du patrimoine,
directrice du musée Bartholdi

Bénédicte Garnier, responsable des activités scientifiques
de la collection de Rodin et du site de Meudon, Musée Rodin

12h15

Déjeuner



INFOS PRATIQUES

JOURNÉE D'ÉTUDE LES ARTISTES ET LEURS OBJETS : UNE APPROCHE SENSIBLE ET MÉMORIELLE

Lundi 22 avril 2024 de
9h à 18h
Entrée gratuite - dans
la limite des places
disponibles

Au Musée Bourdelle
18, rue Antoine-
Bourdelle
75015 Paris
Tél. : +33 (0)1 49 54 73 73
www.bourdelle.paris.fr

Après-midi

13h30

Les fleurs de Frédéric Chopin

Urzsula Król, conservatrice du musée Frédéric Chopin, Varsovie

14h

Compagnons, dépouilles ou reliques ? Les artistes et leurs animaux naturalisés

Oriane Poret, doctorante en histoire de l'art, Université Lumière Lyon 2

14h30

L'objet d'artiste face à la perte et à la difficulté du dire – Annie Ernaux, Jean-Pierre Le Goff, W.G. Sebald

Elena Bonini, doctorante en littérature et philosophie, Université Paris 8 – Vincennes

15h

Table-ronde : Focus sur les expositions « Ingres et Delacroix : objets d'artistes » et « Bourdelle. La mémoire des objets »

Modération : Claire Bessède

Florence Viguié, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Ingres-Bourdelle

Claire Boisserolles, responsable des archives, de la documentation et des bibliothèques, musée Bourdelle

Valérie Montalbetti Kervella, responsable des sculptures et des collections de Bourdelle, musée Bourdelle

16h

Pause et discussion

16h15

La constellation d'objets de Dante Gabriel Rossetti : entre polysensorialité et traces mnésiques

Jasmine Laraki, doctorante en histoire de l'art, Université de la Sorbonne

16h45

Le meuble à couleurs de Fleury Richard (1777-1852) : une approche olfactive de la matérialité picturale

Erika Wicky, universitaire, Chaire de professeur junior "Olfactions" à l'université Grenoble Alpes, rattachée au LARHRA (Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes)

17h15

Conclusion de la journée

INFOS PRATIQUES**Suivez-nous !**

#MuseeBourdelle

@MuseeBourdelle

**BOURDELLE.
LA MEMOIRE
DES OBJETS****Du 3 avril
au 18 août 2024**

Ouvert du mardi au
dimanche de 10h à 18h.
Fermé le lundi et certains
jours fériés.
Fermé le 1er mai, ouvert les
14 juillet et 15 août 2024.

Tarifs

Entrée gratuite

Accès gratuit dans les
collections permanentes.**Musée Bourdelle**

18, rue Antoine-Bourdelle

75015 Paris

Tél. : +33 (0)1 49 54 73 73

www.bourdelle.paris.fr**Direction**

Ophélie Ferlier Bouat

Directrice, conservatrice en
chef du patrimoine**Contact Presse****Musée Bourdelle**

Fasia Ouaguenouni

fasia.ouaguenouni@paris.fr

01 71 28 15 11 - 06 77 52 64 25

Contact presse**Paris Musées**

Lise Hérenguel

lise.herenguel@paris.fr

01 80 05 40 68

LE MUSÉE BOURDELLE**LE CHARME DES ATELIERS, LA POÉSIE DES JARDINS**

Le musée a rouvert en mars 2023 la totalité de ses espaces après deux ans de travaux de rénovation.

Cette rénovation opérée dans le respect du patrimoine architectural a permis de restaurer l'atelier du sculpteur mais aussi de repenser complètement le parcours des collections, appuyé par une médiation textuelle et numérique innovante, et d'ouvrir un nouveau café-restaurant baptisé Le Rhodia, prénom de la fille de Bourdelle.

Le musée Bourdelle se situe dans les lieux occupés par le sculpteur pendant plus de 40 ans. Antoine Bourdelle (1861-1929) s'installe à 23 ans dans cette cité d'artistes de Montparnasse. Le succès venant, il étend progressivement son territoire, d'atelier en atelier. Sa veuve Cléopâtre et sa fille Rhodia œuvrent pour l'ouverture du musée en 1949. Certains espaces, comme l'emblématique atelier de sculpture, sont conservés dans un état exceptionnel.

Contemporain d'Auguste Rodin et d'Aristide Maillol, Bourdelle développe un style puissant qui culmine dans son chef d'œuvre, *Héraklès archer*. Il est reconnu de son vivant comme l'un des grands sculpteurs français, en particulier dans le domaine du monumental. Cette renommée internationale lui permet d'obtenir du gouvernement argentin la commande du Monument au général Alvear pour la ville de Buenos Aires.

Le parcours est organisé autour de deux jardins peuplés de sculptures. Sous les arcades du jardin sur rue, le hall des plâtres accueille les œuvres monumentales. Au bout du portique, un pavillon abrite l'atelier de peinture. Sous le passage couvert, une porte ouvre sur le parcours des collections, dont les salles se déroulent autour du jardin intérieur. En face, se trouvent l'atelier de sculpture entièrement préservé et la salle consacrée aux techniques de la sculpture. Le parcours des collections se clôt sur la promenade. Les expositions temporaires sont présentées dans l'aile contemporaine, construite par Christian de Portzamparc.



INFOS PRATIQUES

Suivez-nous !

#MuseeBourdelle

@MuseeBourdelle



BOURDELLE.
LA MEMOIRE DES
OBJETS
Du 3 avril au 18 août
2024

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h.

Fermé le lundi et certains jours
fériés.

Fermé le 1er mai, ouvert les
14 juillet et 15 août 2024.

Tarifs

Entrée gratuite

Accès gratuit dans les collections
permanentes.

Musée Bourdelle

18, rue Antoine-Bourdelle

75015 Paris

Tél. : +33 (0)1 49 54 73 73

www.bourdelle.paris.fr

Direction

Ophélie Ferlier Bouat

Directrice, conservatrice en chef
du patrimoine

Contact Presse

Musée Bourdelle

Fasia Ouaguenouni

fasia.ouaguenouni@paris.fr

01 71 28 15 11 - 06 77 52 64 25

Contact presse

Paris Musées

Lise Hérenguel

lise.herenguel@paris.fr

01 80 05 40 68

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est un établissement public qui regroupe les 12 musées
de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli
en 2022 plus de 4,5 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée
d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de
Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée
Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine,
musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, mai-
sons de Victor Hugo à Paris et Guernesey),
le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées
de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de
la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux
des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation,
la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville
de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et
gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche
et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement
des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.
Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une pro-
grammation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et
d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés
de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de cata-
logues.

Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche
affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer
l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des
expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétiques etc.)
et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nom-
bre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante
permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000
œuvres des collections en haute définition mais aussi
à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc.).

Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les
conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne
sur inscription.



LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'Île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.